



SUPREME COURT OF CANADA

COUR SUPRÊME DU CANADA

BULLETIN OF PROCEEDINGS

BULLETIN DES PROCÉDURES

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

During Court sessions, the Bulletin is usually issued weekly.

Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$15 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 15 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

Please consult the Supreme Court of Canada website at www.scc-csc.ca for more information.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site Web de la Cour suprême du Canada à l'adresse suivante : www.scc-csc.ca

July 28, 2023

1 - 36

Le 28 juillet 2023

Contents
Table des matières

Applications for leave to appeal filed / Demandes d'autorisation d'appel déposées	1
Judgments on applications for leave / Jugements rendus sur les demandes d'autorisation	2
Motions / Requêtes	32
Pronouncements of reserved appeals / Jugements rendus sur les appels en délibéré.....	36

NOTICE

Case summaries included in the Bulletin are prepared by the Office of the Registrar of the Supreme Court of Canada (Law Branch) for information purposes only.

AVIS

Les résumés des causes publiés dans le bulletin sont préparés par le Bureau du registraire (Direction générale du droit) uniquement à titre d'information.

**Applications for leave to appeal filed /
Demandes d'autorisation d'appel déposées**

Jeremy Maddock, et al.

Gall, K.C., Peter A.
Gall Legge Grant Zwack LLP

v. (40673)

Law Society of British Columbia, et al. (B.C.)

Westmacott, K.C., Angela R.
Lovett Westmacott

FILING DATE: April 5, 2023

GlycoBioSciences Inc.

GlycoBioSciences Inc.

v. (40813)

Herrero and Associates (Ont.)

Evans, Ryan
Smart & Biggar LLP

FILING DATE: July 7, 2023

Suyi Cao

Suyi Cao

v. (40687)

**Monkhouse Law Professional Corporation
(Ont)**

Monkhouse, Andrew
Monkhouse Law

FILING DATE: April 17, 2023

Demetry Papatiriou

Lockyer, James
Lockyer Zaduk Zeeh

v. (40814)

His Majesty the King (Ont.)

Papadopoulos, Karen
Ministry of the Attorney General of
Ontario

FILING DATE: July 12, 2023

**Judgments on applications for leave /
Jugements rendus sur les demandes d'autorisation**

JULY 27, 2023 / LE 27 JUILLET 2023

40160 Antonio Accurso v. His Majesty the King
(Que.) (Criminal) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-10-006789-182, 2022 QCCA 752, dated May 26, 2022, is dismissed.

(PUBLICATION BAN IN CASE) (SEALING ORDER) (CERTAIN INFORMATION NOT AVAILABLE TO THE PUBLIC)

Charter of Rights — Criminal law — Stay of proceedings — Abuse of process — Juries — Appeal — Whether Quebec Court of Appeal erred in law in holding that investigation concerning jurors, during trial in progress, did not meet criteria from *R. v. Babos*, 2014 SCC 16 — Whether Quebec Court of Appeal erred in law in deciding to rule on question of abuse of process relating to investigation concerning jurors, during trial in progress, on sole basis of evidence presented on motion for authorization to present new evidence — Whether Quebec Court of Appeal erred in law in holding that production of five (5) immunity agreements did not constitute oath helping — Whether Quebec Court of Appeal erred in law in finding that hearsay evidence from co-conspirators who were not called to testify, but who were nonetheless available, was admissible — Whether Quebec Court of Appeal erred in law in holding that trial judge had not affected fairness of trial by prohibiting defence counsel from presenting argument to jury concerning impact of prosecution's decision not to call several important and available witnesses — Whether Quebec Court of Appeal erred in law in holding that trial judge had quite rightly instructed jury that it did not have to consider accused's testimony at last step of approach set out in *R. v. Carter*, [1982] 1 S.C.R. 938.

In June 2018, following a second jury trial, the applicant, Mr. Accurso, was convicted of fraud, corruption and conspiracy. The offences arose from his alleged participation in a system of fraud and corruption in Ville de Laval between 1996 and 2010.

In the Quebec Court of Appeal, the applicant argued, among other things, that the police investigation into the events surrounding the discharge of the first jury had provided the prosecution with information that enabled it to refocus its trial strategy in an unfair manner and that the trial judge had erred in dismissing his motion for a stay of proceedings based on that unlawful conduct. In a unanimous judgment, the Court of Appeal granted the applicant's motion to present new evidence and granted in part the respondent's motion to present new evidence, but it dismissed the applicant's appeal from the guilty verdicts. It found that the applicant had not discharged his burden of proving conduct that justified a stay of proceedings, and it also rejected the applicant's grounds of appeal concerning errors allegedly made by the trial judge.

June 25, 2018
Quebec Superior Court (Montréal)
(Brunton J. and jury)

Applicant convicted of fraud, corruption and conspiracy

May 26, 2022
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Gagnon, Moore and Cournoyer JJ.A.)
[2022 QCCA 752](#)

Applicant's motion to present new evidence granted;
respondent's motion to present new evidence granted in part

Applicant's motion for leave to appeal guilty verdicts granted; appeal from guilty verdicts dismissed

October 26, 2022
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed with motion to extend time to serve and file application

40160 Antonio Accurso c. Sa Majesté le Roi
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-10-006789-182, 2022 QCCA 752, daté du 26 mai 2022, est rejetée.

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER) (ORDONNANCE DE MISE SOUS SCELLÉS)(CERTAINES INFORMATIONS NON DISPONIBLES POUR LE PUBLIC)

Charte des droits — Droit criminel — Arrêt des procédures — Abus de procédure — Jurys — Appel — La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur de droit en décidant que l'enquête sur les jurés, lors d'un procès en cours, ne rencontrait pas les critères de l'arrêt *R. c. Babos*, 2014 SCC 16? — La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur de droit en décidant de trancher la question de l'abus de procédure relative à l'enquête sur les jurés, lors d'un procès en cours, sur la seule foi de la preuve présentée dans le cadre d'une requête pour permission de présenter une nouvelle preuve? — La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur de droit en décidant que la production des cinq (5) contrats d'immunité ne constituait pas une preuve justificative (« *oath helping* »)? — La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur de droit en déclarant admissible la preuve par oui-dire provenant des coconspirateurs non assignés à témoigner, mais néanmoins disponibles? — La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur de droit en décidant que le juge de première instance n'avait pas affecté l'équité du procès en interdisant au procureur de la défense de plaider au jury l'impact de la décision de la poursuite de ne pas faire entendre plusieurs témoins importants et disponibles? — La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur de droit en décidant que le juge de première instance avait bien raison d'instruire le jury qu'il n'avait pas à considérer le témoignage de l'accusé à la dernière étape de la démarche de l'arrêt *R. c. Carter*, [1982] 1 R.C.S. 938?

En juin 2018, au terme d'un deuxième procès devant jury, le demandeur, M. Accurso, est déclaré coupable d'infractions de fraude, de corruption et de complot. Les infractions découlent de la participation alléguée du demandeur à un système de fraude et de corruption au sein de la Ville de Laval entre 1996 et 2010.

Devant la Cour d'appel du Québec, le demandeur fait valoir, entre autres, que l'enquête policière au sujet des événements entourant la dissolution du premier jury a fourni à la poursuite des informations lui ayant permis de réorienter sa stratégie de procès d'une manière inéquitable et que le juge du procès a erré en rejetant sa requête en arrêt des procédures découlant de ce comportement illégal. La Cour d'appel, dans un arrêt unanime, accueille une requête pour preuve nouvelle du demandeur et accueille en partie la requête pour preuve nouvelle de l'intimé, mais elle rejette l'appel du demandeur à l'encontre des verdicts de culpabilité. Elle conclut que le demandeur ne s'est pas acquitté du fardeau qui lui incombait de prouver une conduite justifiant un arrêt des procédures et elle rejette aussi les moyens d'appel du demandeur concernant des erreurs alléguées qui auraient été commises par le juge du procès.

25 juin 2018
Cour supérieure du Québec (Montréal)
(Juge Brunton et jury)

Déclarations de culpabilité pour infractions de fraude, de corruption et de complot.

Le 26 mai 2022
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Gagnon, Moore et Cournoyer)
[2022 QCCA 752](#)

Requête du demandeur pour présenter une nouvelle preuve accueillie; requête de l'intimé pour présenter une nouvelle preuve accueillie en partie;

Requête du demandeur pour autorisation d'appeler des verdicts de culpabilité accueillie; appel des verdicts de culpabilité rejetés.

Le 26 octobre 2022
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée avec requête
en prorogation du délai pour signifier et déposer la
demande

40594 Barbara De Angelis v. Annie Siermy and J & A Properties Ltd.
(B.C.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for British Columbia (Vancouver), Number CA48059, 2022 BCCA 401, dated December 1, 2022, is dismissed with costs.

Wills and estates — Wills — Unjust enrichment — Doctrine of unclean hands — Testamentary contract — Legacy agreement — Testator alleged to have formed testamentary contract to reward niece for personal and professional services — Testator changed will so that niece no longer benefitted — Whether testamentary contract formed — Whether certain evidence of testamentary contract forged — Where and how a trier of fact may depart from admitted and uncontradicted expert evidence — How doctrine of joint family venture applies in unjust enrichment claims advanced outside spousal relationship.

Ms. De Angelis claims that her aunt, Ms. Siermy, is bound by a testamentary contract to leave the bulk of her \$30 million estate to her, but that she breached that contract by changing her will in favour of others. Ms. Siermy, her husband and her siblings were all involved in the family business to some extent. In the 1960s, the Siermys held a property adjacent to a property owned by Ms. De Angelis's father. The properties were combined and developed into an apartment block. Vancouver Park Lane Towers Ltd. ("VPLT") was incorporated to hold that property. The Siermys, Ms. De Angelis's father and another of Ms. Siermy's brothers each received 25 percent of VPLT's shares. Later, Ms. De Angelis was heavily involved in managing VPLT. Her role was formalized in 2011, when she became a salaried employee of VPLT.

From the 1980s until 2016, Ms. De Angelis helped the Siermys, who had no children, with their health care and health-related issues. She also assisted with their company and an apartment building it held. Ms. De Angelis claimed that Ms. Siermy agreed to leave her the bulk of her estate in exchange for these services. Prior to 2015, Ms. Siermy had numerous wills, with various primary and residual beneficiaries. Some of them benefitted Ms. De Angelis. In 2002, with Ms. De Angelis's assistance, Ms. Siermy executed estate documents leaving most of her estate to Ms. De Angelis. She also created a reversible *alter ego* trust in the Siermys' VPLT shares. Ms. De Angelis said that the estate documents formalized a legacy agreement, and that Ms. Siermy had confirmed that agreement in three letters to her husband. In 2016, Ms. De Angelis became aware that she was no longer Ms. Siermy's beneficiary. She immediately confronted Ms. Siermy, their relationship deteriorated, and this litigation ensued.

On summary judgment, the judge dismissed Ms. De Angelis's claims in breach of contract and unjust enrichment. The Court of Appeal dismissed the appeal.

January 11, 2022
Supreme Court of British Columbia
(Ross J.)
[2022 BCSC 31](#)

Applicant's application for summary judgment dismissed; applicant's action dismissed; applicant's application for summary judgment granted; respondents' action dismissed

December 1, 2022
Court of Appeal for British Columbia
(Vancouver)
(Willcock, Fenlon, Dickson JJ.A.)
[2022 BCCA 401](#)

Appeal dismissed

January 30, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40594 **Barbara De Angelis c. Annie Siermy et J & A Properties Ltd.**
(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver), numéro CA48059, 2022 BCCA 401, daté du 1^{er} décembre 2022, est rejetée avec dépens.

Successions — Testaments — Enrichissement sans cause — Théorie de la « conduite répréhensible » — Contrat testamentaire — Accord de legs — Une testatrice aurait conclu un contrat testamentaire afin de récompenser sa nièce pour des services personnels et professionnels — La testatrice a modifié son testament pour que sa nièce ne soit plus bénéficiaire — Y a-t-il eu formation d'un contrat testamentaire ? — Certains éléments de preuve liés au contrat testamentaire auraient-ils été forgés ? — Dans quelles circonstances, et de quelle façon, un juge des faits peut-il s'écarter de témoignages d'experts non contredits qui ont été admis en preuve ? — Comment la doctrine de coentreprise familiale s'applique-t-elle aux réclamations fondées sur l'enrichissement sans cause visant des parties qui ne sont pas dans une relation conjugale ?

Madame De Angelis allègue que sa tante, Mme Siermy, est liée par un contrat testamentaire l'obligeant à lui léguer la plus grande partie de sa succession de 30 millions de dollars, mais que cette dernière a violé ce contrat en changeant son testament en faveur d'autres personnes. Madame Siermy, son époux et ses frères et sœurs participaient tous à l'entreprise familiale dans une certaine mesure. Dans les années 1960, les Siermy détenaient un bien-fonds qui était adjacent à un autre bien-fonds appartenant au père de Mme De Angelis. Les biens-fonds ont été unis et aménagés en immeuble d'appartements. La société Vancouver Park Lane Towers Ltd. (« VPLT ») a été constituée pour détenir ce bien-fonds. Les Siermy, le père de Mme De Angelis et un autre des frères de Mme Siermy ont chacun reçu 25 pour cent des actions de VPLT. Plus tard, Mme De Angelis a été très impliquée dans la gestion de VPLT. Son rôle a été formalisé en 2011, lorsqu'elle est devenue une employée salariée de VPLT.

À partir des années 1980 jusqu'en 2016, Mme De Angelis a aidé les Siermy, qui n'avaient pas d'enfants, relativement à leurs soins de santé et problèmes de santé. Elle a également pris une part active dans le cadre de leur société et d'un immeuble d'appartements détenu par celle-ci. Madame De Angelis allègue que Mme Siermy a convenu de lui laisser la plus grande partie de sa succession en échange de ces services. Avant 2015, Mme Siermy avait plusieurs testaments, avec divers bénéficiaires principaux et bénéficiaires du reliquat de sa succession. Madame De Angelis était bénéficiaire quant à certains d'entre eux. En 2002, avec l'assistance de Mme De Angelis, Mme Siermy a signé des documents de succession léguant la plus grande partie de sa succession à Mme De Angelis. Elle a également créé une fiducie *alter ego* révocable relativement aux actions des Siermy dans VPLT. Mme De Angelis affirme que les documents de succession ont formalisé un accord de legs, et que Mme Siermy a confirmé cette entente dans trois lettres adressées à son époux. En 2016, Mme De Angelis a su qu'elle n'était plus bénéficiaire de Mme Siermy. Elle a immédiatement confronté Mme Siermy, leur relation s'est détériorée et le présent litige s'en est suivi.

Dans le cadre d'un jugement sommaire, le juge a rejeté les demandes de Mme De Angelis fondées sur la violation de contrat et l'enrichissement sans cause. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

11 janvier 2022
Cour suprême de la Colombie-Britannique
(juge Ross)
[2022 BCSC 31](#)

La demande en jugement sommaire de la demanderesse est rejetée; l'action de la demanderesse est rejetée; la demande en jugement sommaire de la demanderesse est accueillie; l'action des intimés est rejetée.

1^{er} décembre 2022
 Cour d'appel de la Colombie-Britannique
 (Vancouver)
 (juges Willcock, Fenlon, Dickson)
[2022 BCCA 401](#)

L'appel est rejeté.

30 janvier 2023
 Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.

40564 Tomasz Turkiewicz, a sole proprietor c.o.b. as Tomasz Turkiewicz Custom Masonry Homes v. Bricklayers, Masons Independent Union of Canada, Local 1, Labourers' International Union of North America, Local 183, Masonry Council of Unions Toronto and Vicinity and Ontario Labour Relations Board
 (Ont.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C69929, 2022 ONCA 780, dated November 16, 2022, is dismissed, with costs to the respondents, Bricklayers, Masons Independent Union of Canada, Local 1, Labourers' International Union of North America, Local 183 and Masonry Council of Unions Toronto and Vicinity.

Administrative law — Judicial review — Standard of review — Boards and tribunals — Ontario Labour Relations Board — Board making “related employers” declaration — Judicial review setting aside Board decision — Court of Appeal restoring Board decision — Application of *Canada (Minister of Citizenship and Immigration) v. Vavilov*, 2019 SCC 65, [2019] 4 S.C.R. 653, to decisions of provincial Labour Relations Board.

The respondent, Unions learned that the applicant, Mr. Turkiewicz was performing bricklaying/masonry work under the registered business name of Tomasz Turkiewicz Custom Masonry Homes (“TTCMH”). Mr. Turkiewicz was no longer a union member and did not hire union members to perform the work. The Unions filed a grievance against Brickpol (Mr. Turkiewicz’s former business) and TTCMH, alleging they had violated the Masonry Collective Agreements (“MCA”) by failing to apply its terms to the work TTCMH was performing. The Unions also filed an application with the Board seeking a declaration that Brickpol and TTCMH are related employers pursuant to s. 1(4) of the *Labour Relations Act, 1995*, S.O. 1995, c. 1, Sched. A (“LRA”).

The Board proceedings took place in three stages: (1) the s. 1(4) application (the “First Decision”); (2) the first part of the grievance, which dealt with whether TTCMH was bound to the then-current version of the MCA (the “Second Decision”); and (3) the second part of the grievance, which dealt with whether TTCMH had violated the MCA and, if so, the quantum of damages TTCMH was to pay to the Unions (the “Third Decision”).

In the First Decision, the Board declared that, pursuant to s. 1(4) of the *LRA*, Brickpol and TTCMH are a single employer. In the Second Decision, the Board declared that TTCMH was bound by the then-current MCA. In the Third Decision, the Board found that TTCMH had violated the MCA and ordered TTCMH to pay the Unions \$32,466 in damages.

The Divisional Court quashed the Board decisions. The Court of Appeal allowed the appeal, set aside the order of the Divisional Court and restored the Board decisions.

March 28, 2018
Ontario Labour Relations Board
(C. Rowan, Vice-Chair)

Brickpol Masonry Corporation (“Brickpol”), Mr. Turkiewicz’s former business, and Tomasz Turkiewicz Custom Masonry Homes (“TTCMH”) were a single employer within the meaning of the LRA. TTCMH was deemed to be a signatory to the agreements entered into between Brickpol and the Unions.

August 24, 2018
Ontario Labour Relations Board
(P. Kelly, Vice-Chair)

TTCMH was bound by the then-current collective agreement.

November 26, 2018
Ontario Labour Relations Board
(P. Kelly, Vice-Chair)

TTCMH violated the Masonry Collective Agreements and grievance was allowed. Union entitled to damages.

May 31, 2021
Divisional Court of Ontario
(Backhouse, Corbett and Gomery JJ.)
[2021 ONSC 1259](#)

Applications allowed and three orders of the Ontario Labour Relations Board quashed and underlying applications to Board were dismissed.

November 16, 2022
Court of Appeal for Ontario
(Gillese, Trotter and Harvison Young JJ.A.)
[2022 ONCA 780](#)
C69929

Appeal allowed and order of Divisional Court set aside.

January 16, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

40564 Tomasz Turkiewicz, un propriétaire unique f.a.s.r.s. Tomasz Turkiewicz Custom Masonry Homes c. Bricklayers, Masons Independent Union of Canada, Local 1, Union internationale des journaliers d’Amérique du Nord, Section Locale 183, Masonry Council of Unions Toronto and Vicinity et Commission des relations de travail de l’Ontario
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

La demande d’autorisation d’appel de l’arrêt de la Cour d’appel de l’Ontario, numéro C69929, 2022 ONCA 780, daté du 16 novembre 2022, est rejetée avec dépens en faveur des intimés, Bricklayers, Masons Independent Union of Canada, Local 1, Union internationale des journaliers d’Amérique du Nord, Section Locale 183 et Masonry Council of Unions Toronto and Vicinity.

Droit administratif — Contrôle judiciaire — Norme de contrôle — Organismes et tribunaux administratifs — Commission des relations de travail de l’Ontario — Commission faisant une déclaration d’« employeurs liés » — Contrôle judiciaire annulant la décision de la Commission — Cour d’appel rétablissant la décision de la Commission — Application de *Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l’Immigration) c. Vavilov*, 2019 CSC 65, [2019] 4 R.C.S. 653, aux décisions de la Commission provinciale des relations de travail.

Les syndicats défendeurs ont appris que le demandeur, M. Turkiewicz, effectuait des travaux de maçonnerie sous le nom de commerce enregistré de Tomasz Turkiewicz Custom Masonry Homes (« TTCMH »). M. Turkiewicz n'était plus membre du syndicat et n'a pas embauché de membres du syndicat pour effectuer les travaux. Les syndicats ont déposé un grief contre Brickpol (l'ancienne entreprise de M. Turkiewicz) et TTCMH, faisant valoir que les entreprises avaient violé les conventions collectives de la maçonnerie (« CCM »), en ne respectant pas leurs modalités relativement aux travaux que TTCMH effectuait. Les syndicats ont aussi déposé une demande auprès de la Commission, sollicitant une déclaration selon laquelle Brickpol et TTCMH étaient des employeurs liés, au sens du par. 1(4) de la *Loi de 1995 sur les relations de travail*, L.O. 1995, c. 1, ann. A (« LRT »).

La procédure à la Commission s'est déroulée en trois étapes : (1) l'application du par. 1(4) (la « première décision »); (2) la première partie du grief qui traitait de la question de savoir si TTCMH était liée par la version en vigueur des CCM à l'époque (la « deuxième décision »); et (3) la deuxième partie du grief qui traitait de la question de savoir si TTCMH avait violé les CCM, et, si tel était le cas, le montant des dommages-intérêts que TTCMH devait payer aux syndicats (la « troisième décision »).

Dans la première décision, la Commission a déclaré que, conformément au par. 1 (4) de la LRT, Brickpol et TTCMH sont un seul employeur. Dans la deuxième décision, la Commission a déclaré que TTCMH était liée par les CCM en vigueur à l'époque. Dans la troisième décision, la Commission a conclu que TTCMH avait violé les CCM et a ordonné à TTCMH de payer aux syndicats 32 466 \$ en guise de dommages-intérêts.

La Cour divisionnaire a annulé les décisions de la Commission. La Cour d'appel a accueilli l'appel, annulé l'ordonnance de la Cour divisionnaire et rétabli les décisions de la Commission.

28 mars 2018
Commission des relations de travail de l'Ontario
(C. Rowan, vice-présidente)

Brickpol Masonry Corporation (« Brickpol »), l'ancienne entreprise de M. Turkiewicz, et Tomasz Turkiewicz Custom Masonry Homes (« TTCMH ») étaient un seul employeur, au sens de la LRT. TTCMH était réputée être une signataire des conventions souscrites entre Brickpol et les syndicats.

24 août 2018
Commission des relations de travail de l'Ontario
(P. Kelly, vice-président)

TTCMH était liée par la convention collective en vigueur à l'époque.

26 novembre 2018
Commission des relations de travail de l'Ontario
(P. Kelly, vice-président)

TTCMH a violé les conventions collectives de la maçonnerie et le grief a été accueilli. Le syndicat a droit à des dommages-intérêts.

31 mai 2021
Cour divisionnaire de l'Ontario
(juges Backhouse, Corbett et Gomery)
[2021 ONSC 1259](#)

Demandes accueillies, et trois ordonnances de la Commission des relations de travail de l'Ontario sont annulées, et les demandes sous-jacentes présentées à la Commission sont rejetées.

16 novembre 2022
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Gillese, Trotter et Harvison Young)
[2022 ONCA 780](#)
C69929

Appel accueilli et ordonnance de la Cour divisionnaire annulée.

16 janvier 2023
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

**40566 Enercare Home & Commercial Services Limited Partnership v. UNIFOR Local 975 and Ontario Labour Relations Board
-and between-
Ganeh Energy Services Ltd. and Beaver Energy Services Ltd. v. UNIFOR Local 975 and Ontario Labour Relations Board
(Ont.) (Civil) (By Leave)**

The applications for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C69933, 2022 ONCA 779, dated November 16, 2022, are dismissed with costs to the respondent, UNIFOR Local 975.

Administrative law — Judicial review — Standard of review — Boards and tribunals — Ontario Labour Relations Board — Board making “related employers” declaration — Judicial review setting aside Board decision — Court of Appeal restoring Board decision — How should reasonableness standard be applied when assessing whether decision is tenable in light of factual constraints — How should reasonableness standard be applied when assessing whether decision is tenable in light of legal constraints — How does reasonableness standard of review under *Canada (Minister of Citizenship and Immigration) v. Vavilov*, 2019 SCC 65, [2019] 4 S.C.R. 653, apply to decision of expert administrative tribunal — In what circumstances will a contracting out arrangement between non-related corporate entities justify a related employer declaration.

The respondent Union, UNIFOR Local 975, asked the Ontario Labour Relations Board to declare that the applicants, Enercare Home & Commercial Services Limited, Ganeh Energy Services Ltd. and Beaver Energy Services Ltd., were related employers within the meaning of s. 1(4) of the *Labour Relations Act, 1995*, S.O. 1995, c. 1, Sched. A (“LRA”).

The Board declared that Enercare, Ganeh, and Beaver were related employers. The Divisional Court granted the applications for judicial review; set aside the Board decision and remitted the case back to the Board.

The Court of Appeal allowed the appeal and restored the Board decision.

June 6, 2017
Ontario Labour Relations Board
(T. Wacyk, Vice-Chair)

Enercare, Ganeh and Beaver are related employers under s. 1(4) of the LRA.

March 26, 2021
Ontario Superior Court of Justice
(Corbett, Ducharme and Petersen JJ.)
[2021 ONSC 606](#)

Applications for judicial review are granted; Board decision is set aside and case remitted for a fresh hearing before the Board.

November 16, 2022
Court of Appeal for Ontario
(Gillese, Trotter and Young Harvison JJ.A.)
[2022 ONCA 779](#)
C69933

Appeal allowed, Divisional Court decision set aside and Board decision restored.

January 16, 2023
Supreme Court of Canada

First and Second applications for leave to appeal filed.

40566 Enercare Home & Commercial Services Limited Partnership c. UNIFOR Local 975 et Commission des relations de travail de l'Ontario -et entre- Ganeh Energy Services Ltd. et Beaver Energy Services Ltd. c. UNIFOR Local 975 et Commission des relations de travail de l'Ontario (Ont.) (Civile) (Autorisation)

Les demandes d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C69933, 2022 ONCA 779, daté du 16 novembre 2022, sont rejetées avec dépens en faveur de l'intimé, UNIFOR Local 975.

Droit administratif — Contrôle judiciaire — Norme de contrôle — Organismes et tribunaux administratifs — Commission des relations de travail de l'Ontario — Commission faisant une déclaration d'« employeurs liés » — Contrôle judiciaire annulant la décision de la Commission — Cour d'appel rétablissant la décision de la Commission — Comment la norme de la décision raisonnable devrait-elle être appliquée dans l'examen de la question de savoir si la décision est défendable à la lumière des contraintes factuelles? — Comment la norme de la décision raisonnable devrait-elle être appliquée dans l'examen de la question de savoir si la décision est défendable à la lumière des contraintes juridiques? — Comment la norme de contrôle de la décision raisonnable selon *Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration) c. Vavilov*, 2019 CSC 65, [2019] 4 R.C.S. 653, s'applique-t-elle à la décision d'un tribunal administratif expert? — Dans quelles circonstances une impartition entre des entités non-liées justifie-t-elle une déclaration d'employeurs liés?

Le syndicat défendeur, UNIFOR Local 975, a demandé à la Commission des relations de travail de l'Ontario de déclarer que les demanderesse, Enercare Home & Commercial Services Limited, Ganeh Energy Services Ltd. et Beaver Energy Services Ltd., étaient des employeurs liés, au sens du par. 1(4) de la *Loi de 1995 sur les relations de travail*, L.O. 1995, c. 1, ann. A (« LRT »).

La Commission a déclaré que les entreprises Enercare, Ganeh, et Beaver étaient des employeurs liés. La Cour divisionnaire a accueilli les demandes de contrôle judiciaire; annulé la décision de la Commission et renvoyé l'affaire à la Commission.

La Cour d'appel a accueilli l'appel et rétablit la décision de la Commission.

6 juin 2017
Commission des relations de travail de l'Ontario
(T. Wacyk, vice-président)

Enercare, Ganeh et Beaver sont des employeurs liés, au titre du par. 1(4) de la LRT.

26 mars 2021
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juges Corbett, Ducharme et Petersen)
[2021 ONSC 606](#)

Demandes de contrôle judiciaire accueillies; décision de la Commission annulée et affaire renvoyée à la Commission pour une nouvelle audience.

16 novembre 2022
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Gillese, Trotter et Young Harvison)
[2022 ONCA 779](#)
C69933

Appel accueilli, décision de la Cour divisionnaire annulée et décision de la Commission rétablie.

16 janvier 2023
Cour suprême du Canada

Première et deuxième demandes d'autorisation d'appel déposées.

40597 Gaétan Dostie and Justice pour les prisonniers d'octobre 70 v. Attorney General of Canada
(Que.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Montréal), Number 500-09-029875-226, 2022 QCCA 1652, dated December 5, 2022, is dismissed.

Civil procedure — Motion to dismiss — Action unfounded in law — Judicial discretion — Action seeking to have several legislative and regulatory enactments declared unconstitutional — Action dismissed — Whether division judge commits abuse of discretion if judge dismisses action seeking to have legislation or regulations declared unconstitutional even though originating application raises questions of law not resolved in complete, certain and final manner on basis of *stare decisis* — *Code of Civil Procedure*, CQLR, c. C-25.01, art. 168(2).

The applicants, Mr. Dostie and Justice pour les prisonniers d'octobre 70, brought an action in 2020 in which they sought several declaratory conclusions regarding acts committed toward persons, including Mr. Dostie, who had been imprisoned without warrant and without charge in 1970, as well as declarations that several legislative and regulatory enactments from the same period were null or invalid. The legislative enactments and statutory instruments in question had not been in force or applicable for more than 50 years. The respondent, the Attorney General of Canada, applied for the dismissal of the action under art. 168(2) of the *Code of Civil Procedure*. The Quebec Superior Court allowed the application and dismissed the action at the application to dismiss stage. The Quebec Court of Appeal dismissed the appeal.

November 22, 2021
Quebec Superior Court
(Lussier J.)
[2021 QCCS 4826](#)

Application to dismiss action allowed; action dismissed

December 5, 2022
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Bich, Healy and Sansfaçon JJ.A.)
[2022 QCCA 1652](#); 500-09-029875-226

Appeal dismissed

February 3, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40597 Gaétan Dostie et Justice pour les prisonniers d'octobre 70 c. Procureur général du Canada
(Qc) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Montréal), numéro 500-09-029875-226, 2022 QCCA 1652, daté du 5 décembre 2022, est rejetée.

Procédure civile — Requête en irrecevabilité — Absence de fondement juridique — Discrétion judiciaire — Recours visant à faire déclarer inconstitutionnels plusieurs textes législatifs et réglementaires — Rejet du recours pour cause d'irrecevabilité — Un juge divisionnaire commet-il un abus discrétionnaire s'il rejette un recours visant à faire déclarer une loi ou un règlement inconstitutionnel alors que la demande introductive d'instance soulève des questions de droit non résolues *stare decisis* de manière complète, certaine et définitive? — *Code de procédure civile*, RLRQ c. C-25.01, al. 168(2).

Les demandeurs, M. Dostie et Justice pour les Prisonniers d'Octobre 70, intentent en 2020 un recours en vue d'obtenir plusieurs conclusions déclaratoires relatives aux gestes posés à l'égard des personnes, dont M. Dostie, qui ont été emprisonnées sans mandat et sans accusation en 1970, de même que des déclarations de nullité ou d'invalidité de plusieurs textes législatifs et réglementaires datant de la même période. Les textes législatifs et instruments statutaires visés ne sont plus en vigueur ou applicables depuis plus de cinquante ans. L'intimé, le Procureur général du Canada, présente une demande en irrecevabilité et rejet de l'action fondée sur l'al. 168(2) du *Code de procédure civile*. La Cour supérieure du Québec accueille la demande en rejet d'action et rejette l'action au stade de l'irrecevabilité. La Cour d'appel du Québec rejette l'appel.

Le 22 novembre 2021
Cour supérieure du Québec
(Juge Lussier)
[2021 QCCS 4826](#)

Demande en rejet d'action accueillie; action rejetée

Le 5 décembre 2022
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Bich, Healy et Sansfaçon)
[2022 QCCA 1652](#); 500-09-029875-226

Appel rejeté

Le 3 février 2023
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

40418 Juusi Alasuak Aullaluk v. His Majesty the King
(Que.) (Criminal) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The motion for an extension of time to serve and file the response to the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Quebec (Québec), Number 200-10-003921-215, 2022 QCCA 1081, dated August 10, 2022, is dismissed.

Criminal law — Sentencing — Aboriginal offenders — Application of the principles outlined in *R. v. Gladue*, [1999] 1 S.C.R. 688 — Did the majority of the Quebec Court of Appeal (QCCA) err in law in addressing the fact that the sentencing judge confounded sentencing principles and objectives and their application? — Did the majority of the QCCA err in failing to address the application of the *Gladue* principles, as reiterated in *R. v. Ipeelee*, [2012] 1 S.C.R. 433 no matter the seriousness of the infraction and in an inclusive rather than additional approach? — Did the majority of the QCCA err in failing to assess the obligation of the sentencing judge to include evidence of the of the *Gladue* principles that are personal to the delinquent? — Did the majority of the QCCA err, both in law and facts, in accepting and interpreting the position of the sentencing judge on the constitutive elements of the infraction (section 423.1(1)(b)(3) of the *Criminal Code*) in the circumstances by assimilating it to a prior conviction in similar matter, hence a conviction under section 264.1 and 139 of the *Criminal Code*? — Did the majority of the QCCA err in failing to conclude that the sentence was demonstrably unfit? — *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46, s. 718.2(e).

Mr. Juusi Alasuak Aullaluk, the applicant, is an Inuit man from Akulivik, a village located in Nunavik in Northern Québec. In August 2021, Mr. Aullaluk was found guilty of intimidating a justice system participant in violation of s. 423.1(1)(b)(3) of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46. On September 16th, 2021, the Court of Quebec sentenced the applicant to eight months of imprisonment followed by 2 years of probation and an obligation to perform 200 hours of community service within 18 months of his release. No *Gladue* report or pre-sentencing report was adduced at the sentencing hearing. Neither the respondent nor the applicant requested that a *Gladue* report be drafted. The sentencing judge did not request a *Gladue* report prior to rendering his sentencing decision. The applicant appealed his sentence. At the hearing, the Court of Appeal authorized the filing of fresh evidence in the form of a pre-sentence report and a *Gladue* report prepared for the purpose of another case. A majority of the Court of Appeal upheld the decision of the sentencing judge.

September 16, 2021
Court of Quebec
(Leblanc J.)
No. 605-01-012858-209
(unpublished)

A sentence of eight months of detention consecutive to any other sentences followed by two years of supervised probation including two hundred hours of community service ordered.

August 10, 2022
Court of Appeal of Quebec (Québec)
(Savard C.J. and Gagnon and Ruel [dissenting]
J.J.A.)
[2022 QCCA 1081](#)

Appeal dismissed.

October 7, 2022
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40418 Juusi Alasuak Aullaluk c. Sa Majesté le Roi
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la réponse à la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel du Québec (Québec), numéro 200-10-003921-215, 2022 QCCA 1081, daté du 10 août 2022, est rejetée.

Droit criminel — Détermination de la peine — Délinquants autochtones — Application des principes énoncés dans *R. c. Gladue*, [1999] 1 R.C.S. 688 — Les juges majoritaires de la Cour d'appel du Québec (QCCA) ont-ils commis une erreur de droit en examinant le fait que le juge chargé de la détermination de la peine a confondu les principes et les objectifs de détermination de la peine et leur application? — Les juges majoritaires de la QCCA ont-ils commis une erreur de droit en omettant d'examiner l'application des principes établis dans *Gladue* tels qu'ils ont été réitérés dans *R. c. Ipeelee*, [2012] 1 R.C.S. 433, quelle que soit la gravité de l'infraction, et selon une approche inclusive plutôt qu'une approche additionnelle? — Les juges majoritaires de la QCCA ont-ils commis une erreur en omettant d'évaluer l'obligation qui incombe au juge chargé de la détermination de la peine d'inclure les éléments de preuve des principes établis dans *Gladue* qui sont personnels au délinquant? — Les juges majoritaires de la QCCA ont-ils commis une erreur tant de faits que de droit en acceptant et en interprétant la position du juge chargé de la détermination de la peine sur les éléments constitutifs de l'infraction (alinéa 423.1(1)(b)(3) du *Code criminel*) dans les circonstances, en les assimilant à une déclaration de culpabilité antérieure de manière semblable, d'où une déclaration de culpabilité au titre des articles 264.1 et 139 du *Code criminel*? — Les juges majoritaires de la QCCA ont-ils commis une erreur en ne concluant pas que la peine était manifestement inappropriée? — *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46, al. 718.2(e).

M. Juusi Alasuak Aullaluk, le demandeur, est un Inuit originaire d'Akulivik, un village situé à Nunavik, au Nord du Québec. En août 2021, M. Aullaluk a été déclaré coupable d'intimidation à l'égard d'une personne associée au système judiciaire, en contravention de l'al. 423.1(1)b(3) du *Code criminel*, L.R.C. 1985, c. C-46. Le 16 septembre 2021, la Cour du Québec a infligé au demandeur une peine de huit mois d'emprisonnement, suivie de 2 ans de probation et d'une obligation d'accomplir 200 heures de service communautaire dans les 18 mois de sa remise en liberté. Aucun rapport *Gladue* ou présentiel n'a été produit à l'audience sur la détermination de la peine. Ni le défendeur ni le demandeur n'ont demandé la rédaction d'un rapport *Gladue*. Le juge chargé de la détermination de la peine n'a pas demandé de rapport *Gladue* avant de rendre sa décision sur la peine. Le demandeur a interjeté appel de la peine. À l'audience, la Cour d'appel a autorisé le dépôt de nouveaux éléments de preuve, sous la forme d'un rapport présentiel et d'un rapport *Gladue* préparés aux fins d'une autre affaire. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont confirmé la décision du juge chargé de la détermination de la peine.

16 septembre 2021
Cour du Québec
(juge Leblanc)
N° 605-01-012858-209
(Non-publiée)

Ordonnance : une peine de huit mois d'emprisonnement consécutive à toutes autres peines, suivie de deux ans de probation supervisée, y compris 200 heures de service communautaires

10 août 2022
Cour d'appel du Québec (Québec)
(juge en chef Savard et juges Gagnon et Ruel [dissident])
[2022 QCCA 1081](#)

Appel rejeté.

7 octobre 2022
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

40588 Chang Jiu Chen v. Brookfield Residential (Ontario) Limited
(Ont.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Numbers C70421 and C70437, 2022 ONCA 887, dated December 20, 2022, is dismissed with costs.

Property — Real property — Condominiums — Agreement of purchase and sale — Anticipatory breach — *Condominium Act* — Statutory interpretation — Did the Court of Appeal err in law by declaring that the Notice of Rescission was invalid — Did the Court of Appeal err by declaring that the Notice of Rescission constituted an “anticipatory breach of the Agreement that entitled Brookfield to terminate the Agreement” on the basis that it was not made in “good faith”? — Did the Court of Appeal err by refusing to address the ten-day limitations period set out in the *Condominium Act*?

The applicant, Mr. Chen, agreed to purchase a luxury detached single-family home, structured as a condominium, from the respondent Brookfield. On January 19, 2017, the parties entered into an Agreement of Purchase and Sale (“Agreement”). On November 24, 2017, Mr. Chen notified Brookfield that it wanted either a mutual release from the transaction or a postponement. After Brookfield offered a brief extension, Mr. Chen advised Brookfield that he wanted a “cancellation of the deal”. On December 7, 2017, Mr. Chen provided a written notice of rescission, claiming that the amenities (the parkette and entry/exit gates) had not been completed as set out in the disclosure statement, which justified rescission. Brookfield advised Mr. Chen that it was terminating the Agreement due to his anticipatory breach, his deposit would be forfeited, and it was reserving its right to recover losses. Mr. Chen issued a Statement of Claim seeking a return of his deposit and damages. Brookfield filed a statement of defence and counterclaimed for damages. Brookfield’s motion for summary judgment was granted, and Mr. Chen’s claim was dismissed with costs. The Court of Appeal dismissed the appeal with costs.

February 15, 2022
Ontario Superior Court of Justice
(Lack J.)

Respondent's motion for summary judgment granted:
Applicant's claim dismissed with costs

December 20, 2022
Court of Appeal for Ontario
(Paciocco, Young, Thorburn JJ.A.)
C70421 (C70437)
[2022 ONCA 887](#)

Appeal dismissed with costs

January 31, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40588 Chang Jiu Chen c. Brookfield Residential (Ontario) Limited
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéros C70421 et C70437, 2022 ONCA 887, daté du 20 décembre 2022, est rejetée avec dépens.

Biens — Bien réels — Condominiums — Convention d'achat et de vente — Inexécution anticipée — *Loi sur les condominiums* — Interprétation législative — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur de droit en déclarant que le préavis de résiliation était invalide? — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en déclarant que le préavis de résiliation constituait une « inexécution anticipée de la convention qui donnait à Brookfield le droit de résilier la convention », au motif que la résiliation n'était pas faite de « bonne foi »? — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en refusant d'examiner la prescription de dix jours énoncée dans la *Loi sur les condominiums*?

Le demandeur, M. Chen, a convenu d'acheter de la défenderesse, Brookfield, une luxueuse maison unifamiliale, structurée comme un condominium. Le 19 janvier 2017, les parties ont conclu une convention d'achat et de vente (la « convention »). Le 24 novembre 2017, M. Chen a avisé Brookfield qu'il souhaitait, soit une libération mutuelle de la transaction, soit un report de celle-ci. Après que Brookfield a offert une brève prorogation, M. Chen a avisé Brookfield qu'il voulait une « annulation de l'accord ». Le 7 décembre 2017, M. Chen a donné un préavis écrit de résiliation, alléguant que les commodités (le mini-parc et les portails d'entrée et de sortie) n'avaient pas été aménagées, comme l'énonçait le document déclaratoire, ce qui justifiait la résiliation. Brookfield a avisé M. Chen qu'elle mettait fin à la convention, en raison de son inexécution anticipée, que le montant qu'il avait déposé serait confisqué, et qu'elle se réservait le droit de récupérer ses pertes. M. Chen a signifié une déclaration sollicitant le remboursement du montant qu'il avait déposé ainsi que des dommages-intérêts. Brookfield a déposé une défense et une demande reconventionnelle en vue d'obtenir des dommages-intérêts. La motion en jugement sommaire de Brookfield a été accueillie, et la demande de M. Chen a été rejetée avec dépens. La Cour d'appel a rejeté l'appel avec dépens.

15 février 2022
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Lack)

Motion en jugement sommaire de la défenderesse
accueillie : la demande présentée par le demandeur est
rejetée avec dépens

20 décembre 2022
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Paciocco, Young, Thorburn)
C70421 (C70437)
[2022 ONCA 887](#)

Appel rejeté avec dépens

31 janvier 2023
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

40593 **1921645 Alberta Ltd. v. FCT Insurance Company Ltd. and First American Title Insurance Company**
(Alta.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the response to the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 2103-0226AC, 2022 ABCA 400, dated December 7, 2022, is dismissed with costs.

Property — Real property — Municipal law — Taxation — Contracts – Commercial contracts — Interpretation — Insurance — Title insurance — Applicant company purchasing land subject to local improvement charge — Title insurance companies refusing coverage based on wording of policy — Whether title insurance covers local improvement charges imposed by Canadian municipality — When are local improvement charges “due or payable, but unpaid” within the meaning of standard-form title insurance? — Whether coverage for municipal taxes should be deemed an unrealistic result in Canada — *Municipal Government Act*, R.S.A. 2000, c. M-26, s. 348.

In September 2015, the applicant purchased a parcel of land in the City of Spruce Grove, Alberta. The transaction for the sale of the property closed on December 2, 2015. Prior to the closing, the applicant purchased title insurance from the respondent insurance companies. The applicant did not know the property was subject to a “local improvement charge” until May 2016, when it received a letter from the City indicating a first installment, in the amount of \$114,375.72, due by June 30, 2016. The applicant made a claim for coverage under the title insurance policy it had purchased. The respondent insurance companies denied coverage, on the basis that the local improvement tax did not become “due or payable” (under the wording of the policy) until after the policy’s effective date, and was therefore excluded from coverage under the policy.

The chambers judge at the Court of Queen’s Bench found in favour of the applicant, concluding that it was entitled to coverage. A majority at the Court of Appeal allowed the respondents’ appeal; it overturned the first decision, denied coverage, and dismissed the claim against the respondents. A dissenting judge would have dismissed the appeal and upheld the first order.

September 16, 2021
Court of Queen’s Bench of Alberta
(Arcand-Kootenay J.) (unreported decision)
No. 1703 02192

Declaration — 1921645 Alberta Ltd. is entitled to coverage pursuant to title insurance policy, and entitled to damages in the amount of \$1,412,000.00 plus interest and costs.

December 7, 2022
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Slatter and Pentelchuck J.J.A., and Feehan J.A. (dissenting))
No. 2103-0226AC
[2022 ABCA 400](#)

Appeal allowed; coverage denied and claim against insurance companies dismissed

February 3, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed by 1921645 Alberta Ltd.

40593 1921645 Alberta Ltd. c. FCT Insurance Company Ltd. et First American Title Insurance Company
(Alb.) (Civile) (Autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la réponse à la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 2103-0226AC, 2022 ABCA 400, daté du 7 décembre 2022, est rejetée avec dépens.

Biens — Biens réels — Droit municipal — Fiscalité — Contrats – Contrats commerciaux — Interprétation — Assurance — Assurance de titres — Entreprise demanderesse achetant un terrain assujetti à une taxe d'amélioration locale — Entreprises d'assurance de titres refusant l'indemnisation en raison du libellé de la police — L'assurance de titres couvre-t-elle les taxes d'amélioration locale imposées par une municipalité canadienne? — Quand les taxes d'amélioration locale sont-elles « échues ou payables, mais non payées », au sens du formulaire normalisé de l'assurance de titres? — L'indemnisation à l'égard des taxes municipales est-elle réputée avoir un résultat irréaliste au Canada? — *Municipal Government Act*, R.S.A. 2000, c. M-26, art. 348.

En septembre 2015, la demanderesse a acquis une parcelle de terrain dans la ville de Spruce Grove, en Alberta. La transaction pour la vente du bien a été conclue le 2 décembre 2015. Préalablement à la conclusion de la vente, la demanderesse a souscrit à une assurance de titres auprès des compagnies d'assurances défenderesses. Jusqu'en mai 2016, la demanderesse ne savait pas que le bien était assujetti à une « taxe d'amélioration locale »; elle a alors reçu une lettre de la ville indiquant que premier versement, d'un montant de 114 375,72 \$, devait être payé au plus tard le 30 juin 2016. La demanderesse a présenté une demande d'indemnisation au titre de la police d'assurance de titres à laquelle elle avait souscrit. Les compagnies d'assurances défenderesses ont refusé l'indemnisation, au motif que la taxe d'amélioration locale n'était devenue « échue ou payable », en application du libellé de la police, qu'après la date d'entrée en vigueur de la police, et était donc exclue de toute indemnisation au titre de la police.

La juge en cabinet de la Cour du banc de la Reine a conclu en faveur de la demanderesse, estimant qu'elle avait droit à l'indemnisation. Les juges majoritaires de la Cour d'appel ont accueilli l'appel interjeté par les défenderesses; ils ont infirmé la première décision, refusé l'indemnisation et rejeté la demande présentée contre les défenderesses. Un juge dissident aurait rejeté l'appel et confirmé la première ordonnance.

16 septembre 2021
Cour du banc de la Reine de l'Alberta
(juge Arcand-Kootenay) (décision non-publiée)
N° 1703 02192

Déclaration — 1921645 Alberta Ltd. a droit à l'indemnisation conformément à la police d'assurance de titres et a droit à des dommages-intérêts d'un montant de 1 412 000,00 \$, intérêts et dépens en sus.

7 décembre 2022
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(juges Slatter et Pentelechuck, et juge Feehan (dissident))
N° 2103-0226AC
[2022 ABCA 400](#)

Appel accueilli; indemnisation refusée et demande formulée contre les compagnies d'assurances rejetée

3 février 2023
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par 1921645 Alberta Ltd.

**40576 Robert Glegg v. Hazel Flores and Armando Flores
- and between -
Robert Glegg v. Justice for Children and Youth, Jesse Mark, Mary Birdsell and Emily Chan
(Ont.) (Civil) (By Leave)**

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Numbers C70244 and C70254, 2022 ONCA 825, dated November 28, 2022, is dismissed with costs to the respondents Justice for Children and Youth, Jesse Mark, Mary Birdsell and Emily Chan.

Civil Procedure — Abuse of process — Collateral attack — Vexatious litigant proceedings — Applications judge issuing orders declaring applicant to be vexatious litigant, staying ongoing proceedings, and imposing restrictions on future proceedings — Court of Appeal upholding orders — Whether scope and proper application of doctrines of collateral attack and abuse of process should be clarified — Whether doctrines were improperly applied so as to block claims that have never been determined in court, with extremely prejudicial results — Whether language used by courts when considering collateral attack and abuse of process is vague and imprecise — Whether there is a need for better articulated, more precise test — *Courts of Justice Act*, R.S.O. 1990 c. C.43, s. 140.

The applicant, Robert Glegg, and his (now) ex-wife were married in 1998 and had one child together, born in 1999 — “O.G.”. The couple separated in 2001, divorced in 2002, and entered into a shared custody arrangement for O.G. In 2014, Mr. Glegg obtained an order granting him sole custody on an interim basis. In 2016, O.G. sought and obtained a declaration to withdraw from the parental control of her father, and to seek child support from him. Since this declaration, Mr. Glegg brought several unsuccessful lawsuits and other legal proceedings against O.G.’s mother, against family friends who assisted O.G. and her mother (the respondents Hazel Flores and Armando Flores — the “Flores respondents”), and against the legal aid clinic (and its staff members) that represented O.G. in her emancipation proceedings (the respondents Justice for Children and Youth, Jesse Mark, Mary Birdsell and Emily Chan — the “JFCY respondents”). The Flores respondents and the JFCY respondents each brought separate applications to have Mr. Glegg declared a vexatious litigant. An applications judge declared Mr. Glegg to be a vexatious litigant, stayed his current ongoing proceedings, and prohibited him from commencing new proceedings without leave of the court. The Court of Appeal unanimously upheld these orders.

December 29, 2021
Ontario Superior Court of Justice
(Dunphy J.)
CV-19-632646 and CV-20-634131
[2021 ONSC 8515](#)

Two applications to declare Mr. Glegg a vexatious litigant — granted;
Flores respondents and JFCY respondents entitled to costs

January 24, 2022
Ontario Superior Court of Justice
(Dunphy K.)
CV-19-632646 and CV-20-634131
[2022 ONSC 453](#)

Costs endorsement — Flores respondents and JFCY respondents entitled to their costs on full indemnity basis

November 28, 2022
Court of Appeal for Ontario
(Pepall, Trotter and Thorburn JJ.A.)
C70244 and C70254
[2022 ONCA 825](#)

Mr. Glegg’s appeals from substantive decision and from costs decision — dismissed

January 24, 2023
Supreme Court of Canada

Two applications for leave to appeal filed by Mr. Glegg

40576 Robert Glegg c. Hazel Flores et Armando Flores
- et entre -
Robert Glegg c. Justice for Children and Youth, Jesse Mark, Mary Birdsell et Emily Chan
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéros C70244 et C70254, 2022 ONCA 825, daté du 28 novembre 2022, est rejetée avec dépens en faveur des intimés Justice for Children and Youth, Jesse Mark, Mary Birdsell et Emily Chan.

Procédure civile — Abus de procédure — Contestation incidente — Instance en vue de faire déclarer le plaideur quérulent — Le juge saisi de la demande a rendu une ordonnance déclarant le demandeur comme étant plaideur quérulent, arrêtant l'instance en cours et imposant des restrictions quant à de futures instances — La Cour d'appel a confirmé les ordonnances — La portée et l'application correcte des doctrines de contestation incidente et d'abus de procédure devraient-elles être clarifiées ? — Y a-t-il eu mauvaise application des doctrines de manière à écarter des demandes qui n'ont jamais été entendues devant les tribunaux, donnant lieu à des résultats extrêmement préjudiciables ? — Les termes employés par les tribunaux lors de l'examen de la question de contestation incidente et d'abus de procédure étaient-ils vagues et imprécis ? — Existe-t-il un besoin d'un critère mieux formulé et plus précis ? — *Loi sur les tribunaux judiciaires*, L.R.O. 1990 c. C.43, art. 140.

Le demandeur, Robert Glegg, et son ex-conjointe se sont mariés en 1998 et ont eu une enfant ensemble, née en 1999 — « O.G. ». Le couple s'est séparé en 2001, s'est divorcé en 2002, et a conclu un accord de garde partagée à l'égard d'O.G. En 2014, M. Glegg a obtenu une ordonnance lui accordant la garde exclusive d'O.G. à titre provisoire. En 2016, O.G. a cherché et obtenu un jugement déclaratoire pour qu'elle soit retirée de l'autorité parentale de son père, et qu'elle obtienne une pension alimentaire de ce dernier. Depuis que ce jugement déclaratoire a été rendu, M. Glegg a intenté de nombreuses poursuites et d'autres instances judiciaires sans succès contre la mère d'O.G. et des amis de la famille qui ont aidé O.G. et sa mère (les intimés Hazel Flores et Armando Flores — les « intimés Flores »), et contre la clinique d'aide juridique (et les membres de son personnel) qui a représenté O.G. dans le cadre de l'instance visant son émancipation (les intimés Justice for Children and Youth, Jesse Mark, Mary Birdsell et Emily Chan — les « intimés JFCY »). Les intimés Flores et les intimés JFCY ont chacun présenté une demande pour que M. Glegg soit déclaré plaideur quérulent. Le juge saisi de la demande a déclaré M. Glegg comme étant plaideur quérulent, a arrêté l'instance en cours et lui a interdit d'intenter toute nouvelle instance sans l'autorisation du tribunal. La Cour d'appel a confirmé ces ordonnances à l'unanimité.

29 décembre 2021
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Dunphy)
CV-19-632646 et CV-20-634131
[2021 ONSC 8515](#)

Les deux demandes visant à faire déclarer M. Glegg plaideur quérulent sont accueillies; les intimés Flores et les intimés JFCY ont droit à des dépens.

24 janvier 2022
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Dunphy)
CV-19-632646 et CV-20-634131
[2022 ONSC 453](#)

Adjudication de dépens — les intimés Flores et les intimés JFCY ont droit à leurs dépens sur la base de l'indemnisation intégrale.

28 novembre 2022
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Pepall, Trotter et Thorburn)
C70244 et C70254
[2022 ONCA 825](#)

Les appels de la décision sur le fond et de la décision relative aux dépens interjetés par M. Glegg sont rejetés.

24 janvier 2023
Cour suprême du Canada

Deux demandes d'autorisation d'appel sont présentées
par M. Glegg.

40667 Shirley Anne Hok v. Dawn Michelle McMunn and Phillip Tyler Walker
(Alta.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Edmonton), Number 2103-0170-AC, 2021 ABCA 292, dated September 2, 2021, is dismissed.

Civil procedure — Appeals — Vexatious litigants — Whether Court of Appeal erred in denying permission to commence an appeal

The applicant has an acrimonious relationship with her neighbours, the respondents. The respondents applied for a civil restraining order against the applicant in 2021. The chambers judge granted the restraining order.

Because she was designated a vexatious litigant in 2016, the applicant required permission to appeal the chambers judge's decision. The Court of Appeal found no serious issue of general importance with a reasonable chance of success on appeal, no possible error of law, no unreasonable exercise of discretion, and no misapprehension of important facts. It denied the applicant permission to appeal.

July 16, 2021
Court of Queen's Bench of Alberta
(Shelley J.)
Unreported

Application for civil restraining order granted.

September 2, 2021
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Feehan J.A.)
[2021 ABCA 292](#)

Application for permission to appeal dismissed.

November 1, 2021
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

40667 Shirley Anne Hok c. Dawn Michelle McMunn et Phillip Tyler Walker
(Alb.) (Civile) (Sur autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton), numéro 2103-0170-AC, 2021 ABCA 292, daté du 2 septembre 2021, est rejetée.

Procédure civile — Appels — Plaideurs quérulents — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en refusant d'accorder la permission d'interjeter appel ?

La demanderesse entretient des rapports acrimonieux avec ses voisins, les intimés. Ces derniers ont présenté une demande en vue d'obtenir une ordonnance d'interdiction civile contre la demanderesse en 2021. Une juge siégeant en son cabinet a rendu l'ordonnance d'interdiction.

Parce qu'elle avait été désignée en tant que plaideuse quérulente en 2016, la demanderesse devait demander la permission de faire appel de la décision de la juge siégeant en son cabinet. La Cour d'appel a conclu qu'il n'y avait aucune question sérieuse d'importance générale ayant une chance raisonnable de succès en appel, aucune possibilité d'erreur de droit, aucun exercice déraisonnable du pouvoir discrétionnaire et aucune erreur d'appréciation de faits importants. Elle a refusé d'accorder à la demanderesse la permission de porter la décision en appel.

16 juillet 2021
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(juge Shelley)
Non publié

La demande en vue d'obtenir une ordonnance d'interdiction civile est accueillie.

2 septembre 2021
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(juge Feehan)
[2021 ABCA 292](#)

La demande de permission d'appel est rejetée.

1^{er} novembre 2021
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.

40579 Nawaf Al-Enzi v. His Majesty the King
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C63998, 2021 ONCA 81, dated February 5, 2021, is dismissed.

Criminal law — Evidence — Appeal — Whether the Court of Appeal erred in concluding that there was independent evidence of fabrication in the circumstances of this case, and if so, whether the Court of Appeal erred in concluding that the lack of instruction to the jury did not prejudice the Applicant?

The victim was found in a field by Highway 417, outside of Ottawa. He had sustained a single gunshot wound to the back of his head. After a lengthy police investigation, the applicant and two others were charged with first degree murder in relation to the victim's death. The applicant was convicted of first degree murder after a trial by judge and jury. The conviction appeal was dismissed.

December 18, 2016
Ontario Superior Court of Justice
(Warkentin J.)

Conviction entered: first degree murder

February 5, 2021
Court of Appeal for Ontario
(Tulloch, Roberts, Thorburn JJ.A.)
C63998; [2021 ONCA 81](#)

Appeal dismissed

January 27, 2023
Supreme Court of Canada

Motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

40579 **Nawaf Al-Enzi c. Sa Majesté le Roi**
(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C63998, 2021 ONCA 81, daté du 5 février 2021, est rejetée.

Droit criminel — Preuve — Appel — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur lorsqu'elle a conclu qu'il existait une preuve indépendante de fabrication dans les circonstances de l'espèce, et dans l'affirmative, la Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en concluant que l'insuffisance des directives au jury n'a causé aucun préjudice au demandeur ?

La victime a été retrouvée dans un champ tout près de l'autoroute 417, à l'extérieur d'Ottawa. L'homme retrouvé avait été atteint d'un coup de feu à l'arrière de la tête. À la suite d'une longue enquête policière, le demandeur et deux autres personnes ont été accusés de meurtre au premier degré relativement à la mort de la victime. À l'issue d'un procès devant juge et jury, le demandeur a été déclaré coupable de meurtre au premier degré. L'appel de la déclaration de culpabilité a été rejeté.

18 décembre 2016
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Warkentin)

La déclaration de culpabilité de meurtre au premier degré est prononcée.

5 février 2021
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Tulloch, Roberts, Thorburn)
C63998; [2021 ONCA 81](#)

L'appel est rejeté.

27 janvier 2023
Cour suprême du Canada

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et la demande d'autorisation d'appel sont présentées.

40592 **Brian Wayne Flight c.o.b as Heritage Painters & Services and Amber Nicole Flight v. Julie Leblanc**
(Ont.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number C70410, 2022 ONCA 831, dated November 30, 2022, is dismissed with costs.

Bankruptcy and insolvency — Limitation of actions — Whether respondent entered into payment plan — Whether respondent's counsel agreed to toll limitation period — When bankrupt's limitation period for fraud and fraudulent misrepresentation commenced — Whether bankrupt's limitation period is tolled where respondent entered into payment plan and respondent's counsel agreed to toll limitation period.

In September 2019, while an undischarged bankrupt, Brian Flight and his spouse, Amber Flight, commenced an action against Julie Leblanc, Mr. Flight's former spouse. The Flights sought summary judgment against Ms. Leblanc in the amount of \$180,000; Ms. Leblanc opposed the motion and requested summary judgment of the claim on the basis that it was statute-barred.

In September 2020, the Flights' trustee in bankruptcy commenced a similar action against Ms. Leblanc, although it did not include any claims for personal injuries.

The motion judge granted Ms. Leblanc's cross-motion for summary judgment and dismissed the action. She denied the Flights' request for summary judgment. The Court of Appeal dismissed the Flights' appeal.

February 18, 2022
Ontario Superior Court of Justice
(Mitchell J.)

Ms. Leblanc's cross-motion for summary judgment granted; action dismissed; the Flights' motion for summary judgment dismissed

November 30, 2022
Court of Appeal for Ontario
(Tulloch, Thorburn, George J.J.A.)
[2022 ONCA 831](#)

Appeal dismissed

January 30, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40592 Brian Wayne Flight f.a.s.r.s. Heritage Painters & Services et Amber Nicole Flight c. Julie Leblanc (Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro C70410, 2022 ONCA 831, daté du 30 novembre 2022, est rejetée avec dépens.

Faillite et insolvabilité — Prescription — L'intimée a-t-elle conclu des modalités de paiement ? — L'avocate de l'intimée a-t-elle accepté de reporter le point de départ du délai de prescription ? — À quelle date le délai de prescription du failli pour fraude et fausses déclarations frauduleuses a-t-il commencé à courir ? — Le point de départ du délai de prescription du failli a-t-il été reporté lorsque l'intimée a conclu des modalités de paiement et que l'avocate de cette dernière a accepté de reporter le point de départ du délai de prescription ?

En septembre 2019, alors qu'il était failli non libéré, Brian Flight et sa conjointe, Amber Flight, ont intenté une action contre Julie Leblanc, l'ancienne conjointe de M. Flight. Monsieur et madame Flight ont présenté une demande en jugement sommaire contre Mme Leblanc pour la somme de 180 000 \$; cette dernière a contesté la motion et a demandé qu'un jugement sommaire soit rendu à l'égard de la demande au motif que celle-ci était prescrite.

En septembre 2020, le syndic de faillite du couple a intenté une action semblable contre Mme Leblanc, sauf qu'elle ne comprenait aucune réclamation pour préjudices personnels.

La juge saisie de la motion a fait droit à la motion incidente pour jugement sommaire présentée par Mme Leblanc et a rejeté l'action. Elle a rejeté la demande de jugement sommaire présentée par M. et Mme Flight. La Cour d'appel a rejeté l'appel interjeté par ces derniers.

18 février 2022
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Mitchell)

La motion incidente en jugement sommaire présentée par Mme Leblanc est accueillie; l'action est rejetée; la motion en jugement sommaire présentée par M. et Mme Flight est rejetée.

30 novembre 2022
Cour d'appel de l'Ontario
(juges Tulloch, Thorburn, George)
[2022 ONCA 831](#)

L'appel est rejeté.

30 janvier 2023
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.

40601 Satyam Patel v. Robert Younghusband McMurtry and Western Medical Assessments Corporation
(Sask.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the response to the application for leave to appeal is granted. Pursuant to Rule 6(1) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the time to serve and file the applicant's reply is extended to March 27, 2023. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Saskatchewan, Number CACV3907, dated December 5, 2022 is dismissed with costs.

Evidence — Whether Court of Appeal erred in striking portion of applicant's affidavit supporting interlocutory motion while declining to strike portion of respondents' affidavit on a different motion — Whether Court of Appeal erred in striking portion of applicant's affidavit containing evidence akin to a court transcript — Civil procedure — *Res judicata* — Whether single judge of Court of Appeal ruled in a manner inconsistent with an earlier ruling of a full panel of the Court of Appeal

The applicant, a physician who is currently the subject of administrative proceedings regarding his professional competence, commenced an action against the respondents alleging that opinions they provided in the context of the administrative proceedings were defamatory or otherwise caused him injury. The respondents applied to the trial court to strike the applicant's claim.

The application judge found that the opinions were protected by witness immunity and expert witness immunity and therefore struck the applicant's claim. The applicant appealed.

Before the appeal hearing, there were several interlocutory motions. One motion resulted in an order striking a portion of an affidavit the applicant filed as it contained evidence akin to a court transcript. Another resulted in the Court of Appeal declining to strike affidavits filed by the respondents as the request was moot.

The applicant asked the panel hearing his appeal to review these interlocutory decisions. The panel dismissed that request. The applicant seeks leave to appeal that decision.

September 8, 2021
Court of Queen's Bench of Saskatchewan
(Meschishnick J.)
Unreported

Application to strike applicant's claim granted.

<p>February 4, 2022 Court of Appeal for Saskatchewan (Schwann, Kalmakoff, and Ottenbreit JJ.A.) Unreported</p>	<p>Application for order requiring applicant to seek leave to commence appeal dismissed.</p>
<p>March 18, 2022 Court of Appeal for Saskatchewan (Richards C.J.S.) <u>Unreported</u></p>	<p>Applicant's application for timetable granted, but portion of his supporting affidavit struck. Respondents' application to limit contents of appeal book dismissed.</p>
<p>April 26, 2022 Court of Appeal for Saskatchewan (Tholl J.A.) <u>Unreported</u></p>	<p>Applicant's application to strike respondents' affidavits filed in support of earlier application dismissed.</p>
<p>December 5, 2022 Court of Appeal for Saskatchewan (Caldwell, Schwann, and Barrington-Foote JJ.A.) Unreported</p>	<p>Application for review of decisions of Richards C.J.S. and Tholl J.A. dismissed.</p>
<p>February 3, 2023 Supreme Court of Canada</p>	<p>Application for leave to appeal filed.</p>

40601 Satyam Patel c. Robert Younghusband McMurtry et Western Medical Assessments Corporation
(Sask.) (Civile) (Sur autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la réponse à la demande d'autorisation d'appel est accueillie. Conformément à la règle 6(1) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, le délai pour la signification et le dépôt de la réplique du demandeur est prorogé jusqu'au 27 mars 2023. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de la Saskatchewan, numéro CACV3907, daté du 5 décembre 2022, est rejetée avec dépens.

Preuve — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en radiant une portion de l'affidavit du demandeur à l'appui d'une requête interlocutoire tout en refusant de radier une portion de l'affidavit des intimés dans le cadre d'une requête différente ? — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en radiant une portion de l'affidavit du demandeur contenant de la preuve s'apparentant à la transcription d'un procès ? — Procédure civile — Chose jugée — Le juge siégeant seul à la Cour d'appel a-t-il tranché l'affaire d'une manière incompatible avec un jugement précédent rendu par une formation plénière de la Cour d'appel ?

Le demandeur, un médecin qui fait présentement l'objet d'une instance administrative relativement à sa compétence professionnelle, a intenté une action contre les intimés alléguant que les avis qu'ils ont fournis dans le cadre de l'instance administrative étaient diffamatoires ou lui ont autrement porté préjudice. Les intimés ont présenté une demande auprès du tribunal de première instance afin de radier la demande présentée par le demandeur.

Le juge saisi de la demande a conclu que les avis étaient protégés par l'immunité des témoins et l'immunité des témoins experts et a donc radié la demande présentée par le demandeur. Ce dernier a fait appel de cette décision.

Avant l'audition de l'appel, plusieurs motions interlocutoires ont été entendues. L'une d'entre elles a donné lieu à une ordonnance en radiation d'une portion d'un affidavit déposé par le demandeur parce que cet affidavit renfermait de la preuve s'apparentant à la transcription d'un procès. Une autre motion a donné lieu au refus de la Cour d'appel de radier les affidavits déposés par les intimés puisque la demande était théorique.

Le demandeur a demandé à la formation de juges qui a entendu son appel d'examiner ces décisions interlocutoires. Cette dernière a rejeté sa demande. Le demandeur sollicite l'autorisation d'en appeler de la décision.

8 septembre 2021
Cour du Banc de la Reine de la Saskatchewan
(juge Meschishnick)
Non publié

La demande en radiation de la demande du demandeur est accueillie.

4 février 2022
Cour d'appel de la Saskatchewan
(juges Schwann, Kalmakoff et Ottenbreit)
Non publié

La demande en vue d'obtenir une ordonnance obligeant le demandeur à demander l'autorisation d'interjeter appel est rejetée.

18 mars 2022
Cour d'appel de la Saskatchewan
(juge en chef Richards)
Non publié

La demande du demandeur visant un échancier est accueillie, mais une portion de l'affidavit à l'appui de sa demande est radiée. La demande des intimés visant à limiter le contenu du dossier d'appel est rejetée.

26 avril 2022
Cour d'appel de la Saskatchewan
(juge Tholl)
Non publié

La demande du demandeur visant à radier les affidavits des intimés déposés à l'appui d'une demande antérieure est rejetée.

5 décembre 2022
Cour d'appel de la Saskatchewan
(juges Caldwell, Schwann et Barrington-Foote)
Non publié

La demande sollicitant l'examen des décisions du juge en chef Richards et du juge Tholl est rejetée.

3 février 2023
Cour suprême du Canada

La demande d'autorisation d'appel est présentée.

40609 Robert Weidenfeld v. Natalie Weidenfeld and Joel Weidenfeld
(Ont.) (Civil) (By Leave)

The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M53695 (C70668), 2022 ONCA 860, dated December 12, 2022, is dismissed.

Charter of rights and freedoms — Family law — Support — Obligation of support for parent — Applicant seeking financial support from adult children — Application judge dismissing request for support — Motion for extension of time for appeal dismissed by motion judge — Second motion for extension of time in which to perfect appeal dismissed by appellate judge — Court of Appeal dismissing motion to review appellate judge's order — Whether Court of Appeal's decision was fundamentally flawed because it ignored sworn evidence but embraced false hearsay evidence, disregarded procedural errors in courts below, disregarded outright obstruction of justice by judges in courts below, and dismissed novel constitutional questions without analysis — *Family Law Act*, R.S.O. 1990, c. F.3, s. 32 — *Family Law Rules*, O. Reg. 114/99, r. 1(8).

The applicant sought financial support from his adult children, under s. 32 of the *Family Law Act*, R.S.O. 1990, c. F.3, which states that every child “who is not a minor” has an “obligation to provide support, in accordance with need, for his or her parent who has cared for or provided support for the child”, to the extent that the adult child is “capable of doing so”. An application judge dismissed the application for support on the grounds that the applicant had previously failed to obey a judicial order in a related case. A motion judge at the Superior Court of Justice dismissed the applicant’s motion seeking an extension of time to appeal the first decision. An appellate judge at the Court of Appeal dismissed a further motion from the applicant seeking an extension of time to perfect his appeal from the Superior Court order. A panel of the Court of Appeal then dismissed the applicant’s motion to review the order of the appellate judge.

February 27, 2019
Ontario Court of Justice
(Pawagi J.) (unreported decision)
Court file number: DFO 18-15675

Application for support — dismissed

January 6, 2022 (reasons released April 25)
Ontario Superior Court of Justice
(Kristjanson J.) (unreported decision)
Court file number: FS-19-9985

Motion for extension of time to file notice of appeal from Court of Justice order — dismissed

August 9, 2022
Court of Appeal for Ontario
(Brown J.A.) (unreported decision)
Court file number: M53661 (C70668)

Motion for extension of time to perfect appeal from Superior Court order — dismissed

December 12, 2022
Court of Appeal for Ontario
(Simmons, Huscroft and Coroza JJ.A.)
Court file number: M53695 (C70668)
Neutral citation: [2022 ONCA 860](#)

Motion to review Court of Appeal order — dismissed

February 9, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40609 Robert Weidenfeld c. Natalie Weidenfeld et Joel Weidenfeld
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M53695 (C70668), 2022 ONCA 860, daté du 12 décembre 2022, est rejetée.

Charte des droits et libertés — Droit de la famille — Aliments — Obligation alimentaire envers le parent — Demandeur cherchant à obtenir du soutien financier de ses enfants adultes — Requête visant à obtenir une ordonnance alimentaire rejetée par la juge de première instance — Motion en prorogation du délai pour interjeter appel rejetée par la juge des requêtes — Motion en prorogation du délai pour mettre en état un appel rejetée par un juge d'appel — Formation de juges d'appel rejetant la requête en révision visant la décision du juge d'appel — La Cour d'appel a-elle rendu une décision fondamentalement erronée du fait d'avoir écarté une preuve sous serment et prêté foi à une preuve par oui-dire qui était fautive, en plus de faire fi d'erreurs procédurales commises devant les juridictions inférieures, de passer outre à une entrave à la justice flagrante de la part des juges dans les instances inférieures et de rejeter des questions constitutionnelles inédites sans analyse? — *Loi sur le droit de la famille*, L.R.O. 1990, c. F.3, art. 32 — *Règles en matière de droit de la famille*, Règl. de l'Ont. 114/99, art. 1(8).

Le demandeur a cherché à obtenir du soutien financier de ses enfants adultes en vertu de l'art. 32 de la *Loi sur le droit de la famille*, L.R.O. 1990, c. F.3, lequel prévoit que l'« enfant majeur est tenu de fournir des aliments à son père ou à sa mère qui a pris soin de lui ou lui a fourni des aliments, dans la mesure de ses capacités et des besoins ». La juge de première instance a rejeté la requête du demandeur visant à obtenir une ordonnance alimentaire, au motif qu'il avait omis de se conformer à une ordonnance judiciaire dans un dossier connexe. Une juge de la Cour supérieure de justice a rejeté la motion du demandeur sollicitant une prorogation du délai pour interjeter appel de la première décision. Un juge de la Cour d'appel a ensuite rejeté la motion du demandeur sollicitant la prorogation du délai pour mettre en état l'appel à l'encontre de la décision de la Cour supérieure. Puis une formation de juges à la Cour d'appel a rejeté la requête du demandeur visant à faire réviser la décision du juge d'appel.

27 février 2019 Cour de justice de l'Ontario (Juge Pawagi) (décision non publiée) N° de dossier : DFO 18-15675	Requête en vue d'obtenir une ordonnance alimentaire : rejetée.
6 janvier 2022 (motifs rendus le 25 avril) Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Kristjanson) (décision non publiée) N° de dossier : FS-19-9985	Motion en prorogation du délai pour signifier l'avis d'appel de la décision rendue par la Cour de justice : rejetée.
9 août 2022 Cour d'appel de l'Ontario (Juge Brown) (décision non publiée) N° de dossier : M53661 (C70668)	Motion en prorogation du délai pour mettre en état l'appel de la décision rendue par la Cour supérieure : rejetée.
12 décembre 2022 Cour d'appel de l'Ontario (Juges Simmons, Huscroft et Coroza) N° de dossier : M53695 (C70668) Référence neutre : 2022 ONCA 860	Requête en révision visant la décision de la Cour d'appel : rejetée.
9 février 2023 Cour suprême du Canada	Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

40630 Jason Sutton v. Alison Sutton
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Pursuant to Rule 6(1) of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the time to serve and file the reply is extended to April 13, 2023. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number COA-22-CV-0290, 2023 ONCA 16, dated January 12, 2023, is dismissed with costs in accordance with the Tariff of fees and disbursements set out in Schedule B of the *Rules of the Supreme Court of Canada*.

Family law — Support — Spousal support — Division of property — Whether the rules of evidence were not followed — Whether the spousal support rules were not followed — Whether the lower court erred — Whether the Court of Appeal erred?

The parties cohabited for 20 years including 17 years of marriage. At the time of the trial decision, the respondent was 47 years old and employed as an in-home personal care support planner. The applicant was 45 years old. On March 31, 2021, the applicant voluntarily retired from his job with the Department of National Defence and is now attending university full-time. The trial judge awarded the respondent an equalization payment which was to be partially satisfied by a transfer from the applicant's pension. The trial judge also awarded the respondent a lump sum amount for retroactive and ongoing spousal support. She ordered that the balance of the equalization payment and the lump sum support were to be paid out of the proceeds of the sale of the matrimonial home, which she ordered be listed for sale. The trial judge made other ancillary orders. The Court of Appeal dismissed the appeal.

January 26, 2022
Ontario Superior Court of Justice
(Vallee J.)

Orders for spousal support and division of property.
Other ancillary orders ordered

January 12, 2023
Court of Appeal for Ontario
(Doherty, Zarnett, Sossin JJ.A.)
COA-22-CV-0290; [2023 ONCA 16](#)

Appeal dismissed

February 24, 2023
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

40630 Jason Sutton c. Alison Sutton
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

Conformément à la règle 6(1) des *Règles de la Cour suprême du Canada*, le délai pour la signification et le dépôt de la réplique est prorogé jusqu'au 13 avril 2023. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro COA-22-CV-0290, 2023 ONCA 16, daté du 12 janvier 2023, est rejetée avec dépens conformément au tarif des honoraires et débours établi à l'Annexe B des *Règles de la Cour suprême du Canada*.

Droit de la famille — Aliments — Pension alimentaire pour le conjoint — Partage des biens — Question de savoir si les règles de preuve n'ont pas été suivies — Question de savoir si les règles relatives à la pension alimentaire pour le conjoint n'ont pas été suivies — Les juridictions inférieures ont-elles erré? — La Cour d'appel a-t-elle erré?

Les parties ont cohabité pendant 20 ans, dont 17 ans de mariage. Au moment de la décision de première instance, la défenderesse avait 47 ans et était employée comme planificatrice de fournisseurs de soins personnels à domicile. Le demandeur avait 45 ans. Le 31 mars 2021, le demandeur a volontairement pris sa retraite de son emploi au ministère de la Défense nationale et est maintenant étudiant à temps plein, à l'université. La juge de première instance a accordé à la défenderesse une compensation qui devait être partiellement accomplie par un virement à partir de la pension de retraite du demandeur. La juge de première instance a aussi accordé à la défenderesse une somme forfaitaire rétroactive et continue de pension alimentaire pour la conjointe. Elle a ordonné que le restant de la compensation et de la somme forfaitaire de pension alimentaire soit payé à partir des revenus de la vente de la maison matrimoniale dont elle a ordonné la mise en vente. La juge de première instance a rendu d'autres ordonnances accessoires. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

26 janvier 2022
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(juge Vallee)

Ordonnances de pension alimentaire pour la conjointe et de partage des biens. Autres ordonnances accessoires rendues.

12 janvier 2023
 Cour d'appel de l'Ontario
 (juges Doherty, Zarnett, Sossin)
 COA-22-CV-0290; [2023 ONCA 16](#)

Appel rejeté

24 février 2023
 Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

40716 Diana Michelle Daniella Hordo v. State Farm Mutual Automobile Insurance Company
 (Ont.) (Civil) (By Leave)

The motion for an extension of time to serve and file the application for leave to appeal is granted. The motion for a stay of execution and other various requests for miscellaneous relief are dismissed. The application for leave to appeal from the judgment of the Court of Appeal for Ontario, Number M53265, dated March 17, 2022, is dismissed with costs in accordance with the tariff of fees and disbursements set out in Schedule B of the *Rules of the Supreme Court of Canada*.

Charter of Rights — Fundamental justice — Whether the denial of access to justice, judicial bias and the backwardation are issues of national and public importance — Whether the denial of access to justice, fairness and equity resulted in the denial of fundamental justice.

The applicant commenced an application for judicial review of an interlocutory order removing the applicant's lawyer as solicitor of record. The order also refused the applicant's request that her father be given permission to represent her in the proceedings. The application for judicial review was dismissed without prejudice to the applicant bringing a motion for leave to appeal to the Divisional Court. The applicant sought an extension of time from the Court of Appeal to file a motion for leave to appeal the order dismissing her judicial review application. The extension of time was dismissed.

September 17, 2021
 Superior Court of Justice – Ontario
 (Vermette J.)
[2021 ONSC 6193](#); CV-14-518093

Mr. Besunder's motion to be removed as lawyer of record granted

December 1, 2021
 Divisional Court of Ontario
 (Corbett J.)
[2021 ONSC 7908](#); 862/21

Application for judicial review dismissed

March 17, 2022
 Court of Appeal for Ontario
 (Rouleau J.A.)
 M53265 (unreported)

Motion to extend time to file application for leave to appeal dismissed

February 16, 2023
 Supreme Court of Canada

Motion to extend time to serve and file application for leave to appeal and application for leave to appeal filed

40716 Diana Michelle Daniella Hordo c. State Farm Mutual Automobile Insurance Company
(Ont.) (Civile) (Autorisation)

La requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel est accueillie. La requête visant à obtenir un sursis d'exécution et les autres demandes diverses de redressement sont rejetées. La demande d'autorisation d'appel de l'arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario, numéro M53265, daté du 17 mars 2022, est rejetée avec dépens conformément au tarif des honoraires et débours établi à l'Annexe B des *Règles de la Cour suprême du Canada*.

Charte des droits — Justice fondamentale — Le déni d'accès à la justice, la partialité judiciaire et les arriérés sont-ils constitutifs de questions d'importance nationale et publique? — Le déni accès à la justice, à la justice et à l'équité a-t-il entraîné un déni de justice fondamentale?

La demanderesse a commencé une demande de contrôle judiciaire à l'encontre d'une ordonnance interlocutoire retirant son avocat comme procureur au dossier. Dans l'ordonnance, la demande présentée par la demanderesse visant à ce que son père obtienne la permission de la représenter dans l'instance a aussi été rejetée. La demande de contrôle judiciaire a été rejetée, sans préjudice de la possibilité pour la demanderesse de présenter une motion en vue d'obtenir l'autorisation d'interjeter appel à la Cour divisionnaire. La demanderesse a sollicité la prorogation du délai à la Cour d'appel afin de déposer une motion en vue de l'autorisation d'interjeter appel de l'ordonnance rejetant sa demande de contrôle judiciaire. La prorogation de délai a été rejetée.

17 septembre 2021
Cour supérieure de justice – Ontario
(juge Vermette)
[2021 ONSC 6193](#); CV-14-518093

Motion accueillie en vue de retirer M. Besunder comme avocat au dossier

1^{er} décembre 2021
Cour divisionnaire de l'Ontario
(juge Corbett)
[2021 ONSC 7908](#); 862/21

Demande de contrôle judiciaire rejetée

17 mars 2022
Cour d'appel de l'Ontario
(juge Rouleau)
M53265 (Non-publiée)

Rejet de la motion en vue de la prorogation du délai pour déposer une demande d'autorisation d'appel

16 février 202
Cour suprême du Canada

Dépôts de la requête en vue de la prorogation du délai pour signifier et déposer une demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

**Motions /
Requêtes**

JULY 20, 2023 / LE 20 JUILLET 2023

Motions for an extension of time

Requêtes en prorogation du délai

YVES CALEB c. SA MAJESTÉ LE ROI
(Qc) (40319)

LA REGISTRAIRE :

À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée par l'appelant en vue d'obtenir la prorogation du délai de signification et de dépôt de son mémoire, dossier et recueil de sources au 26 juin 2023;

ET À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée par l'intimé en vue d'obtenir la prorogation du délai de signification et de dépôt de son mémoire, dossier et recueil de sources de 8 semaines du délai habituel, soit au 20 octobre 2023;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

Les requêtes sont accueillies.

L'appelant est autorisé à signifier et déposer son mémoire, dossier et, le cas échéant, recueil de sources, au plus tard le 26 juin 2023.

L'intimé est autorisé à signifier et déposer son mémoire, dossier et, le cas échéant, recueil de sources, au plus tard le 20 octobre 2023.

UPON APPLICATION by the appellant for an order extending the time to serve and file his factum, record and book of authorities to June 26, 2023;

AND UPON APPLICATION by the respondent for an order extending the time to serve and file his factum, record and book of authorities by eight weeks from the usual time, to October 20, 2023;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motions are granted.

The appellant is granted permission to serve and file his factum, record and book of authorities, if any, on or before June 26, 2023.

The respondent is granted permission to serve and file his factum, record and book of authorities, if any, on or before October 20, 2023.

JULY 21, 2023 / LE 21 JUILLET 2023

Motion to add or substitute parties

Requête en jonction ou substitution de parties

CORINNE PEREIRA v. BRITISH COLUMBIA LABOUR RELATIONS BOARD
(B.C.) (40748)

THE REGISTRAR:

UPON APPLICATION by the Horizon North Camp & Catering Inc., Managing Partner of Horizon North Camp & Catering Partnership, for an order to be added as a respondent in the above appeal, pursuant to Rules 18 and 47 of the *Rules of the Supreme Court of Canada*;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motion is granted with costs.

Horizon North Camp & Catering Inc., Managing Partner of Horizon North Camp & Catering Partnership is hereby added as a respondent in the proceedings before this Court pursuant to Rule 18(1) of the *Rules of the Supreme Court of Canada* and the style of cause shall be modified to reflect this change.

Horizon North Camp & Catering Inc., Managing Partner of Horizon North Camp & Catering Partnership shall serve and file its response to the application for leave to appeal within thirty (30) days from the date of this order.

À LA SUITE DE LA DEMANDE présentée par Horizon North Camp & Catering Inc., Managing Partner of Horizon North Camp & Catering Partnership, pour être ajoutée comme intimée dans le présent appel en application des art. 18 et 47 des *Règles de la Cour suprême du Canada*;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIT :

La requête est accueillie avec dépens.

Horizon North Camp & Catering Inc., Managing Partner of Horizon North Camp & Catering Partnership est par la présente ajoutée comme intimée dans la procédure dont la Cour est saisie en application du par. 18(1) des *Règles de la Cour suprême du Canada* et l'intitulé de la cause sera modifié en conséquence.

Horizon North Camp & Catering Inc., Managing Partner of Horizon North Camp & Catering Partnership signifiera et déposera sa demande d'autorisation d'appel dans les trente (30) jours de la date de la présente ordonnance.

JULY 25, 2023 / LE 25 JUILLET 2023

Motion to adduce evidence and Motion for an extension of time

Requête pour produire des éléments de preuve et requête en prorogation du délai

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA/CANADIAN BROADCASTING CORPORATION, LA PRESSE INC., COOPÉRATIVE NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE (CN21), LA PRESSE CANADIENNE, MÉDIAQMI INC. ET GROUPE TVA INC. c. SA MAJESTÉ LE ROI ET PERSONNE DÉSIGNÉE

-et entre-

PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC. c. SA MAJESTÉ LE ROI ET PERSONNE DÉSIGNÉE

-et-

SOCIÉTÉ RADIO-CANADA/CANADIAN BROADCASTING CORPORATION, LA PRESSE INC., COOPÉRATIVE NATIONALE DE L'INFORMATION INDÉPENDANTE (CN21), LA PRESSE CANADIENNE, MÉDIAQMI INC., GROUPE TVA INC. ET LUCIE RONDEAU, EN SA QUALITÉ DE JUGE EN CHEF DE LA COUR DU QUÉBEC
(Qc) (40371)

LE JUGE EN CHEF :

À LA SUITE DES DEMANDES présentées par l'intervenante, Lucie Rondeau, en sa capacité de juge en chef de la Cour du Québec, en vue d'obtenir l'autorisation de produire des éléments de preuve, et en vue d'obtenir la prorogation du délai pour la signification et dépôt de son mémoire et recueil de sources, le cas échéant, au 18 août 2023;

ET APRÈS EXAMEN des documents déposés;

IL EST ORDONNÉ CE QUI SUIVIT :

Les requêtes sont accueillies.

L'intervenante, Lucie Rondeau, en sa capacité de juge en chef de la Cour du Québec, peut déposer auprès de la registraire l'affidavit ici connu sous le nom de « annexe A », et l'annexe B à l'appui de son mémoire, et peut référer à eux dans ses représentations écrites et orales.

L'intervenante peut signifier et déposer son mémoire, recueil de sources, le cas échéant, et les nouveaux documents en soutiens, au plus tard le 25 août 2023.

L'intervenante est dispensée de signifier aux autres parties les versions confidentielles de son mémoire et de l'annexe A, et peut à la place signifier une version caviardée de chaque.

L'intervenante est dispensée de signifier aux autres parties l'annexe B.

UPON APPLICATIONS by the intervener, Lucie Rondeau, in her capacity as Chief Justice of the Court of Quebec, for an order granting her leave to adduce evidence, and for an order extending the time to serve and file her factum and book of authorities, if any, to August 18, 2023;

AND THE MATERIAL FILED having been read;

IT IS HEREBY ORDERED THAT:

The motions are granted.

The intervener, Lucie Rondeau, in her capacity as Chief Justice of the Court of Quebec, may file with the Registrar the affidavit herein known as “Schedule A”, and Schedule B in support of her factum, and may refer to them in both her written and oral submissions.

The intervener shall serve and file her factum, book of authorities, if any, and the new supporting materials, on or before August 25, 2023.

The intervener is exempted from serving to the other parties the confidential versions of her factum and of Schedule A, and may instead serve a redacted version of each.

The intervener is exempted from serving to the other parties Schedule B.

**Pronouncements of reserved appeals /
Jugements rendus sur les appels en délibéré**

JULY 28, 2023 / LE 28 JUILLET 2023

**40044 Emanuel Kahsai v. His Majesty The King - and - Director of Public Prosecutions, Attorney General of Ontario, Empowerment Council, Independent Criminal Defence Advocacy Society, Criminal Trial Lawyers' Association, Canadian Civil Liberties Association and Criminal Lawyers' Association (Alta.)
2023 SCC 20 / 2023 CSC 20**

Coram: Wagner C.J. and Karakatsanis, Côté, Rowe, Martin, Kasirer and Jamal JJ.

The appeal from the judgment of the Court of Appeal of Alberta (Calgary), Number 1801-0177A, 2022 ABCA 12, dated January 13, 2022, heard on March 14, 2023, is dismissed.

L'appel interjeté contre l'arrêt de la Cour d'appel de l'Alberta (Calgary), numéro 1801-0177A, 2022 ABCA 12, daté du 13 janvier 2022, entendu le 14 mars 2023, est rejeté.

[LINK TO REASONS](#) / [LIEN VERS LES MOTIFS](#)

The next **Bulletin of Proceedings** will be published on September 1, 2023.

Le prochain **Bulletin des procédures** sera publié le 1er septembre 2023.

- 2022 -

OCTOBER – OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	CC 3	4	YK 5	6	7	8
9	H 10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 / 30	24 / CC 31	25	26	27	28	29

NOVEMBER – NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	H 11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	CC 28	29	30			

DECEMBER – DÉCEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	H 26	H 27	28	29	30	31

- 2023 -

JANUARY – JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	H 2	3	4	5	6	7
8	CC 9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				
APRIL – AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	3	4	5	6	H 7	8
9	H 10	CC 11	12	13	OR 14	OR 15
OR 16	OR 17	18	19	20	21	22
23 / 30	24	25	26	27	28	29
JULY – JUILLET						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	H 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23 / 30	24 / 31	25	26	27	28	29

FEBRUARY – FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	CC 6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28				
MAY – MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
	1	2	3	4	5	6
7	CC 8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	H 22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			
AUGUST – AOÛT						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	H 7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

MARCH – MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	CC 13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	
JUNE – JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	3
4	CC 5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	
SEPTEMBER – SEPTEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	H 4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	RH 16
RH 17	18	19	20	21	22	23
24	YK 25	26	27	28	29	30

Sitting of the Court /
Séance de la Cour

Court conference /
Conférence de la Cour

Holiday / Jour férié

	18
CC	9
H	3

18 sitting weeks / semaines séances de la Cour
87 sitting days / journées séances de la Cour
9 Court conference days /
jours de conférence de la Cour
3 holidays during sitting days /
jours fériés durant les séances

Rosh Hashanah / Nouvel An juif RH
Yom Kippur / Yom Kippour YK